

*Questions orales*

Il est temps maintenant que le nouveau ministre des Transports (M. Bouchard) appuie le port de Churchill et lutte contre les tentatives du CN et d'autres en vue de le faire fermer.

**QUESTIONS ORALES**

[Traduction]

**AIR CANADA****LA VENTE D' ACTIONS**

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. A 11 h 51, hier matin, le vice-premier ministre disait à la Chambre des communes:

Cette loi permettra le transfert au public de toutes les actions d'Air Canada.

A 14 h 18, hier après-midi, à la Chambre des communes, le premier ministre faisait la déclaration suivante: «Il se pourrait toutefois que des actions d'Air Canada soient vendues au grand public, mais le gouvernement demeurerait certainement le propriétaire majoritaire».

L'une de ces deux déclarations est fautive. La question que le public . . .

**Des voix:** Oh, soyez sérieux!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** C'est très sérieux. La question que le public se pose est celle-ci: qui parle au nom du gouvernement? Le premier ministre . . .

● (1420)

**M. le Président:** Je suis persuadé que le très hon. chef de l'opposition veut dire qu'une déclaration est incorrecte. Je lui demande de conclure sa question.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Qui parle pour le gouvernement: le premier ministre ou le vice-premier ministre? Le gouvernement conservera-t-il un intérêt majoritaire dans Air Canada ou bien vendra-t-il toutes les actions pour se débarrasser de la société?

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et président du Conseil privé):** Monsieur le Président, j'aimerais que le chef de l'opposition cesse d'être aussi ridicule, aussi enfantin, en fait aussi irresponsable. S'il veut une explication il peut venir dans mon bureau après la période des questions et je lui expliquerai. Il devrait lire l'ensemble de la déclaration. C'est très clair. Un projet de loi sera présenté à la Chambre et à ce moment-là il pourra voir exactement ce que nous avons l'intention de faire.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** De toute évidence, l'argumentation du vice-premier ministre n'est pas forte. S'il est prêt à me l'expliquer en privé, il peut le faire ici à la Chambre des communes.

[Français]

**LA POSITION DU GOUVERNEMENT**

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, en janvier 1985, le premier ministre a dit:

«Air Canada n'est pas à vendre». Mais les Canadiens ont appris hier qu'il voulait dire que Air Canada n'était pas à vendre . . . à ce moment-là! Le premier ministre a dit hier, monsieur le Président, que le gouvernement va certainement garder le contrôle majoritaire d'Air Canada. Mais on nous dit apparemment aujourd'hui que le gouvernement va certainement garder le contrôle majoritaire d'Air Canada . . . mais pour l'instant!

Si le gouvernement est vraiment décidé à vendre Air Canada, ce qui, à mon avis, est une mauvaise décision, que le gouvernement nous dise la vérité et l'admette, qu'il admette aussi que le premier ministre du Canada a induit la population canadienne en erreur, en 1985, et hier, ici, encore une fois à la Chambre!

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, la déformation de la vérité et de la réalité, nous venons de l'entendre il y a un instant, du chef de l'opposition. Il a dit que «le premier ministre a déclaré qu'Air Canada n'était pas à vendre». Or, le 15 janvier 1985, une citation dans la presse . . . le premier ministre: «Il se pourrait toutefois que les actions d'Air Canada soient vendues au grand public, mais le gouvernement demeurerait certainement le propriétaire majoritaire».

[Traduction]

Et en anglais: «Le premier ministre Brian Mulroney a déclaré lundi—«c'était le 15 janvier 1985»—qu'Air Canada n'était pas à vendre, mais il n'a pas écarté la possibilité d'une participation minoritaire du secteur privé». Ce qui se passe en l'occurrence va tout à fait dans le sens de ce que j'ai déclaré à l'époque et c'est tout à fait conforme aux besoins d'Air Canada. Il s'agit de faire d'Air Canada un instrument important de croissance et d'unité à l'avenir. Nous lui donnons plus de rigueur.

Nous souhaitons parler de l'avenir. J'invite le très honorable chef de l'opposition à s'attarder sur l'avenir et les besoins de la société Air Canada et des Canadiens. Nous sommes prêts à en discuter avec lui en tout temps.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Le premier ministre a déjà déclaré que la société Air Canada n'était pas à vendre. Il ajoute maintenant: «Pas pour le moment».

**LE CONTRÔLE DE LA SOCIÉTÉ—LE MINISTRE DES SERVICES D'ENTRETIEN**

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, hier, le premier ministre a déclaré que le gouvernement entendait conserver une majorité des actions, mais le vice-premier ministre a affirmé, pour sa part, que ce n'était pas le cas et que toutes les actions d'Air Canada seront offertes au public. C'est là ce qu'il a signalé hier matin.

**M. Andre:** C'est faux.